



Une histoire similaire avait déjà défrayé la chronique en 2014. Cette année-là, c'est un autre «revenant» qui est apparu au marché Deido de Douala.

Emmanuel Atangana, journaliste rédacteur en chef de la Crtv radio revient sur les circonstances de cette autre histoire rocambolesque

MON REVENANT

C'était un mardi après-midi ensoleillé. Nous sommes en 2004. Denis Amang, un collègue technicien, aujourd'hui converti journaliste et actuellement à Crtv Est à Bertoua m'appelle sur mon portable. REC, tu es en train de rater le scoop de ta vie dit-il. Je viens d'assister en direct à l'arrestation d'un fantôme, un revenant au marché Deido. Le "revenant" est conduit manu militari au domicile familial au quartier Lundi dans l'arrondissement de Douala 5eme. Je m'y rends flanqué de mon inséparable cadreur, caméraman Christian Dippah, grand amateur des faits divers.

Il avait filmé en direct, quelques années plutôt, un accident, un train écrasant un véhicule Peugeot 405 sur un passage à niveaux. Lundi n'est pas urbanisé à l'époque. L'accès y est donc difficile. Notre chauffeur Daniel MBA NDONG parvient à nous déposer. Un péage est déjà érigé. On paie pour le revenant. La cabane qui fait office de maison familiale est devenue un grand

lieu de pèlerinage. On se conforme aux formalités de péage.

Aline Essengue, la trentaine, revendeuse au marché Deido est celle-là même qui a arrêté son frère. C'est donc notre ressource. On nous explique son jeune frère Essengue est mort dans un accident de route au lieu-dit Mont Cameroun à Bali Douala il y'a 5 ans. On l'a enterré. Ce mardi, grande a été sa surprise de le voir déambulant au marché Deido et donc décidé de l'arrêter et de le conduire au village. C'est lui. Il est ressuscité.

Tous les membres de la famille et les voisins approuvent. L'album photos fait également foi. La ressemblance est telle. Curieusement, notre "revenant" ne s'exprime ni en douala ni encore moins en français.

En plus il présente des signes d'un déséquilibre mental. Sa soeur justifie ces curiosités en arguant que mort par accident, il a été pris au famla et ne peut que parler la langue du village. Il mange avec gloutonnerie.

Le reportage radio est diffusé le soir au 20h. L'archevêque de Douala, le bien nommé Cardinal Tumi m'envoie le chancelier avec ce message. "Seul Jésus christ est mort et ressuscité".

Le gouverneur du Littoral Gounoko Haounaye interpelle le chef de station Jean Atangana. Le préfet Ndongo Ndongo crée une commission administrative. Franklin François Etapa, sous-préfet de Douala 5eme, la pilote.

Deux jours après, le papier télé est diffusé. Une famille à Bamenda reconnaît son qui a fugué il y'a des années. Une descend à Douala. Le sous-préfet organise une confrontation. Le revenant connaît tous les membres de sa famille venue de Bamenda, appelle chacun par son nom.

Il explique qu'il a fugué parce qu'orphelin, ton oncle présent le brutalisait. Il est allé trouver un poste de manœuvre à la Socapalm. Il est venu à Douala ce jour pour des achats. Le sous-préfet remet officiellement Jonh Bobga, c'est son nom, le supposé revenant à sa famille biologique au grand dam de la famille Essengue »

[\(VIDÉO\) "REVENANTE" DE MBANGA SUR EQUINOXE TV « C'EST FAUX QUE JE SUIS MORTE ...JE RESSEMBLE JUSTE À SA FEMME »](#)